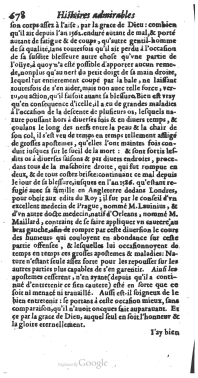
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



678 *Histoires admirables*

son corps affez à l'aise, par la grace de Dieu : combien qu'il ait depuis l'an 1562. enduré autant de mal, & porté autant de faigue & de coups, qu'autre gentil-homme de sa qualité; sans toutefois qu'il ait perdu à l'occasion de sa susdite blessure autre chose qu'vne partie de l'ouïe, à quoy n'a elle possible d'apporter aucun remede, complin qu'au nerf du peuit doigt de sa main droite, lequel fut entierement coupé par la bale, ne laissant toutefois de s'en aider, mais non auec telle force, ny vn si ce action, qu'il faisoit auant sa blessure. Bien est vray qu'en consequence d'icelle, il a eu de grandes maladies à l'occasion de la defecture de plusieurs os, lesquels nature poussant hors à diuerses fois & en diuers temps, & goulant le long des nerfs entre la peau & la chair de son col, il s'est veu de temps en temps tellement affligé de grosses apostemes, qu'elles l'ont mainte fois conduit iusques sur le seuil de la mort : & sont sortis lesdits os à diuerses fassions & par diuers endroits, procedans tous de la mâchoire droite, qui est rompue en deux, & de tout costet brisée: continuant ce mal depuis le iour de sa blessure, iusques en l'an 1584. qu'estant refugié auec sa famille en Angleterre dedans Londres, pour obeïr aux edits du Roy, il fut par le conseil d'vn excellent medecin de Prague, nommé M. Lauinius, & d'vn autre docte medecin, natif d'Orleans, nommé M. Maillard, contraint de se faire appliquer vn cautere, au bras gauche, afin de rompre par cette diuersion le cours des humeurs qui coulouyent en abondance sur cette partie offensée, & lesquelles lui occasionnoyent de temps en temps ces grosses apostemes & maladies: Nature n'estant seule assez forte pour les repousser sur les autres parties plus capables de s'en garentir. Ainsi les apostemes cesserent, n'en ayant (depuis qu'il a continué d'entretenir ce sien cautere) esté en sorte que ce soit si menacé ni trauaillé. Aussi est-il soigneux de le bien entretenir : se portant à cette occasion mieux, sans comparaison, qu'il n'auoit onques fait auparauant. Et ce par la grace de Dieu, auquel seul en soit l'honneur & la gloire estrainsiement.

I'ay bien

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0699.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.11 Mo
Dimensions : 2298 x 3784 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62356